

LA FEMME, CET ETRANGE OBJET...

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H :

Humour très machiste (Second degré)

Durée : 6mn30

A : Il s'est passé une drôle de chose, chez moi, ce matin.

B : Ah...Ah?

A : Je me suis levé...

B : ...Comme d'habitude.

A : J'ai enfilé mes pantoufles...

B : ... Comme d'habitude.

A : J'ai poussé la porte de la cuisine...

B : ... Comme d'habitude.

A : Et au moment de prendre mon petit déjeuner, j'ai été désagréablement surpris.

B : Tiens donc!

A : Tout le monde me tutoyait: mon bol, ma casserole, ma cuillère ...

B : Et tu ne leur as rien dit?

A : Bien sûr que si. « Depuis quand se tutoie-t-on ? » que je leur ai demandé.

B : Tu as bien fait. Il ne faut pas se laisser marcher sur les pieds.

A : Tu sais ce qu'on m'a répondu?

B : Non?

A : On m'a répondu: « Dorénavant, ce sera toujours comme ça! »

B : Voyez-vous ça! Quel aplomb!

A : Ces derniers temps, j'avais observé un peu de relâchement : des cuillères mal embouchées, du café assez grossier, des serviettes sales comme des essuie-tout, des tartines un tantinet poissardes...

B : Remarque, pour des tartines...

A : Quand même. Il ne faut pas exagérer... Tu sais bien comment c'est avec les objets ?

B : Oh! Je connais! Ils n'ont pas froid aux yeux.

A : Tu leur laisses le petit doigt et ils te mangent le bras.

B : Avec eux, il faut s'imposer dès le départ, sinon, après, c'est fichu.

A : Visiblement, ils voulaient me tester.

B : Trouver le défaut de la cuirasse.

A : Je pense bien. Si ça pouvait marcher... Mais c'est qu'avec moi, les verres ont été vite rincés.

B : Ma foi... Ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.

A : Ni au prêtre qu'on enseigne comment réciter le Pater Noster.

B : Ni à son père comment on doit faire des enfants.

A : Ni montrer à sa grand-mère comment gober des œufs.

B : Tu as bien fait. Il ne faut pas laisser les objets vous tutoyer.

A : Gardons nos distances!

B : C'est incroyable tout de même, l'empire qu'ont les objets sur les hommes.

A : Et ils le savent les bougres.

B : Et ils le savent. C'est tout de même terrible de voir cela.

A : Encore qu'ici, il ne s'agit que d'un bol et d'une cuillère! Vise un peu s'il s'agissait d'une voiture, d'un ordinateur ou d'un hélicoptère !

B : L'esclavage de l'Homme par les objets!

A : Alors que c'est l'Homme qui les a créés, pour lui rendre service. Et non l'inverse !

B : Remarque. C'est tout de même plus facile de boire son café au lait dans un bol, que dans le creux de sa main... !

A : ... Ou de mélanger le lait dans le café, avec une cuillère, plutôt qu'avec son doigt... !

B : ... Ou qu'avec la souris de son ordinateur !

A : A chaque objet sa fonction... Ah, je ne dis pas ! Il faut bien admettre que les objets ont leur utilité.

B : Mais ce n'est pas une raison pour faire les importants !

A : Naturellement... Alors, je t'ai enfermé tout ce monde-là dans le lave-vaisselle. J'ai tourné le bouton. Et basta ! Un petit coup de jet dans la fiole, histoire de leur rappeler comment je m'appelle !
Et maintenant, avec les objets, c'est bonjour-bonsoir. Retour au vouvoiement.

B : A chacun sa place !

A : Comme tu dis.

B : Eh oui.

A : Eh oui.

B : Voilà.

A : Voilà. Voilà.

B : Voilà. Voilà. Voilà... Eh bien, moi... ce matin... à la maison... il s'est passé de drôles de choses aussi.

A : Ah...Ah?

B : Je me suis levé...

A : ... Comme d'habitude.

B : J'ai enfilé mes pantoufles...

A : ... Comme d'habitude.

B : J'ai poussé la porte de la cuisine...

A : ... Comme d'habitude.

B : Ma femme était déjà en train de prendre son petit déjeuner...

A : ... Comme d'habitude.

B : Non. Pas comme d'habitude. C'est toujours moi qui me lève en premier... Et là, j'ai été désagréablement surpris.

A : Tiens donc!

B : Elle s'est mise à me vouvoyer... « Veuillez faire chauffer votre lait », qu'elle me fait.
« De toute façon, il n'y en a plus. J'ai tout bu. »... « Veuillez tartiner vos biscottes. De toute façon, il n'y en a plus non plus. »

A : Et tu ne lui as rien dit ?

B : Bien sûr que si : « Depuis quand se vouvoie-t-on ? » lui ai-je demandé.

A : Tu as bien fait. Il ne faut jamais laissé le doute s'installer.

B : Tu sais ce qu'elle m'a répondu ?

A : Non ?

B : Elle m'a répondu : « Dorénavant, ce sera toujours comme ça! »

A : Voyez-vous ça! Quel aplomb!

B : Ces derniers temps, j'avais observé qu'elle prenait davantage ses distances, avec moi. Elle se levait tôt. Se couchait tard. S'habillait avec recherche. Sortait beaucoup.

A : Remarque, la coquetterie féminine...

B : Il ne faut tout de même pas exagérer. Tu sais comment c'est avec les femmes ?

A : Oh! Je connais! Elles n'ont pas froid aux yeux.

B : Tu leur confies ton porte-monnaie. Elles te grillent ta carte-bleue !

A : Avec elles, il faut s'imposer dès le

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f